

Agenda

REUNION PREPARATIF POUR KERMESSE du 24 mai 2015

Mardi 7 avril 2015 à 19h30 à Saint Roch

REUNION DES CATECHISTES

9 avril 2015 à 19h30 à La Pointe

LA FRATERNITE FRANCISCAINE

Jeudi 15 avril à 18h00 chez St Roch P. Bruzonne

PREPARATION DE LA PREMIERE COMMUNION

Dimanche 12 avril 2015 à 10h00 à La Pointe suivie
d'une messe à 11h00.

ADORATION DU SAINT SACREMENT

Jeudi 23 avril à 19h-20h à la chapelle saint Roch.
Pendant ce temps-là il y aura aussi occasion de se
confesser ou de rencontrer un prêtre.

SOIREE LOUANGE:

Jeudi 16 avril à 20h30 chapelle saint Roch

CARITAS -TABLE OUVERTE:

16 avril à 12h00 à La Pointe

LA PROFESSION DE FOI 24 mai 2015

La retraite aura lieu 17-18 avril à Laghet

TEMPS FORT CP CE1 CE2

Samedi 18 avril à Laghet

AUMONERIE

Pèlerinage à Turin des 27-28 et 29 avril 2015

NEO-ICHTUS

Pèlerinage à Turin des 4-7 mai 2015

MAISON D'EVANGILE

Après les Actes des Apôtres et l'évangile selon
Saint Marc, nous ouvrirons le livre de la Genèse
dans l'Ancien Testament, et nous suivrons
Abraham.

Encore trois rencontres sont proposees:

3e 29 mars a 16h30 chez Claude et Philippe
(0679956091)

3e 17 avril a Berre a 18h30 P. Eric

Confession en Semaine Sainte

Mardi Saint 31 mars 19-20h Chapelle s.Roch

Mercredi Saint 1 avril 9h30-11h Berre

Jeudi Saint 2 avril 11-12h Chapelle s.Roch

Samedi Saint 4 avril 9-10h Sclos

Sanctuaire Notre Dame de Laghet

6 avril, lundi de PÂQUES

10h conférence de Mgr Jean BONFILS, évêque
émérite de Nice: «Jésus ressuscité appelle des
disciples à le suivre»

11h MESSE SOLENNELLE présidée par Mgr
Jean BONFILS



« La nuit même où il fut livré... »

Le Jeudi saint, le prêtre ajoute : « c'est-à-dire aujourd'hui ».

Eucharistie et Passion, intimement liées

En latin, les termes de la Prière sont ceux-là mêmes de la
1ère épître de saint Paul aux Corinthiens : « J'ai moi-même
reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit
où il était livré... » (I Corinthiens 11, 23). Le français a
précisé « la nuit même » pour ceux qui n'auraient pas bien
compris. Saint Matthieu et saint Marc sont aussi clairs :
« Après avoir chanté les psaumes... » qui accompagnent le
repas pascal, « ils partirent pour le Mont des Oliviers ». Saint
Luc rapporte, après le repas, un dialogue avec les apôtres et
enchaîne : « Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude,
au mont des Oliviers... »

L'intention de tous ces auteurs est donc bien nette :
l'institution de l'Eucharistie et la Passion sont liées.

Chronologiquement, à coup sûr. Mais logiquement ? Si la
liturgie rappelle cette notation chronologique, c'est pour
manifester le lien qui unit, à tout jamais, l'Eucharistie et la
Passion. Qui dit « Passion » dit la Mort et la Résurrection du
Seigneur : « élevé » sur la Croix, comme dit saint Jean, le
Christ est déjà victorieux.

Presque toutes les Prières eucharistiques ont une formule
analogue pour introduire le récit de l'institution. « La veille de
sa Passion... », dit le Canon romain. La Prière II reprend les
mots de la *Tradition apostolique* : « Au moment d'être livré et
d'entrer librement dans sa Passion... ». Comme pour
l'entrée triomphale à Jérusalem le jour des « Rameaux »,
Jésus a organisé ce repas qu'il prend avec les apôtres, « les
Douze », précise saint Matthieu. Y compris Judas, au moins au
début, car, au cours du repas, « il sortit ; c'était la nuit ».
Dans les deux cas, Jésus associe les disciples à la préparation
de l'événement : « Allez au village... » ; « Allez à la ville, chez
un tel... » Il avait fait de même quand il avait fallu nourrir la
foule : il avait envoyé les disciples recueillir ce qu'ils
pouvaient. La collecte avait d'ailleurs été maigre.

L'annonce de sa Pâque

Lors de la Cène, Jésus a-t-il suivi intégralement le rituel du
repas pascal ? Dans les récits, il n'est pas question de l'agneau.
Jésus, mis à mort le lendemain, est le véritable Agneau pascal.
Inversement, saint Luc signale une première coupe, avec une
parole sur la venue du Royaume, comme dans le repas pascal
juif, dans l'attente des derniers temps. Le chant des psaumes,
lui aussi, correspond bien à un repas pascal.

Quoiqu'il en soit du rituel exact, nous sommes dans
l'ambiance de la Pâque : « Mon temps est proche ; je veux
célébrer la Pâque avec mes disciples. »

Chaque année, en célébrant le repas pascal, les Juifs font
mémoire de leur libération d'Égypte. Dans la nourriture
même qui se trouve sur la table, chaque élément rappelle
symboliquement cette histoire. Le plus jeune enfant de la
famille interroge le père pour avoir le sens de ce repas
exceptionnel. Jésus, par sa mort et sa résurrection, opère,
au bénéfice de toute l'humanité, la libération du péché.

L'Eucharistie en est le mémorial : nous reviendrons sur
ce mot dans une autre chronique. Ses adversaires
reprochaient à Jésus de manger et de boire,
contrairement à Jean-Baptiste. De fait, les repas sont
nombreux dans les récits évangéliques. Ils n'ont pas tous

une dimension pascale. Mais le repas du Jeudi saint,
et donc l'Eucharistie, n'a aucun sens en dehors de
la Passion. Le corps est « livré » ; le sang est
« versé ». La désaffection des chrétiens par rapport
à l'Eucharistie a peut-être, entre autres causes, le
désir inconscient d'oublier la Passion.

A trois reprises, Jésus avait annoncé aux apôtres sa
Passion. Les disciples avaient pu constater que
l'hostilité montait. Ils voulaient le dissuader de
monter à Jérusalem : « Rabbi, tout récemment, les
Juifs cherchaient à te lapider et tu y
retournes ? » (Jean 11, 8). Le soir même du Jeudi
saint, dans saint Jean, Jésus explique le sens de ce
qu'il vient de faire en lavant les pieds de ses
disciples : « Je vous dis ces choses dès maintenant,
avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles
arriveront, vous croirez que, moi, Je suis » (Jean 13,
19).

A partir du moment où Jésus sera arrêté, il sera
happé par la mécanique de la violence. Il sera
comme l'agneau qu'on mène à l'abattoir (Isaïe 53,
7). Dans ce repas dont il prend l'initiative et par les
paroles qui accompagnent le don de son corps et
de son sang, il manifeste la liberté de son offrande.
Il manifeste qu'il est Amour. Il ne se suicide pas
mais il se livre.

Et dans Saint Jean ?

Les récits des trois évangiles synoptiques et de
saint Paul (le premier à avoir été mis par écrit)
rejoignent le Quatrième évangile. Saint Jean ne
rapporte pas l'institution de l'Eucharistie,
amplement évoquée dans le Discours sur le Pain de
Vie (chapitre 6). Mais le prologue du Lavement des
pieds convient parfaitement à l'institution de
l'Eucharistie. « Avant la fête de la Pâque, sachant
que l'heure était venue pour lui de passer de ce
monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui
étaient dans le monde, les aima jusqu'au
bout. » (Jean 13, 1) J'aime mieux dire : « ... mit le
comble à son amour. »

« Au cours du repas », continue saint Jean, il lave
les pieds de ses disciples : « scandale pour les
Juifs », et pour Pierre le tout premier ; « folie pour
les païens », que nous sommes encore.
« Scandale » et « folie », ce sont les termes que
saint Paul emploie dans la Première épître aux
Corinthiens, déjà citée.

Le lavement des pieds a d'autant plus de relief que,
chez saint Jean, le Christ, même dans la Passion,
reste souverain. Par le geste de la veille au soir, il
montre que la souveraineté est dans le service,
librement consenti avec son Père. L'Eucharistie ne
dit pas autre chose.

(Zenith.org) Mgr Jacques Perrier

Après une lecture attentive de la lettre « *Prêtre , le proposer, qui osera l'aventure ?* » et réflexion guidée par les questions posées dans les cadres sur les pages 8-9 et 12-13, je invite tous les paroissiens, en particulier les membres du Conseil Paroissial, les catéchistes, les animateurs et animatrices aumônerie et catéchuménat , les jeunes de Neo-Ichtus à la réunion qui aura lieu le vendredi 27 mars à 19h30 à la Pointe.